

Selon lui, il y aurait similitude familiale de langage entre le Nulato des Indiens des Cercles artiques, et le Nulato des Apaches du Nouveau-Mexique et de l'Arizona. Selon eux, cela prouverait la conjecture que les Indiens du Nouveau-Mexique sont venus des régions du Nord, et l'hypothèse que les premiers habitants de l'Amérique seraient venus du détroit de Behring.

Nous voilà loin de l'absurde dualité de création, que s'est toujours obstiné à rêver ce pauvre Renan.

— Le *Tablet* de Londres, du 21 décembre dernier, page 964, a un entrefilet étonnant, pour ne pas dire plus, sur la franc-maçonnerie anglo-américaine.

Dans une explication qu'il donne de la décaholicisation par la franc-maçonnerie française, il s'exprime ainsi : « La faction dominante en France tire son organisation de loges maçonniques qui, loin d'être les sociales et charitables assemblées que nous voyons ici, sont positivement exclus par la franc-maçonnerie anglo-américaine, à cause de leurs principes irrégieux et anti-religieux. — *Far from being the convivial or charitable sodalities seen here, are positively excommunicated for their irreligious and anti religious principles, by English and American masonry* ».

J'aime à croire que ces quelques mots ont glissé par mégarde sous la plume de l'éditeur de la Revue de Westminster ; car, comme l'a remarqué dernièrement le Père Henser, partout où elle se trouve, sous quelque peplum de philanthropie qu'elle se drape, la franc-maçonnerie est toujours l'infâme synagogue de Satan, la cité du mal, se levant contre la cité du bien, aux Etats-Unis comme ailleurs

— Il a été souvent proclamé qu'en Amérique l'Eglise n'avait rien à craindre des sociétés secrètes ; d'abord parce que ces organisations n'étaient pas suffisamment nombreuses et populaires, ensuite parce qu'elles n'avaient pas le caractère hostile et pervers qu'on leur reconnaît ailleurs.

Mais si ceci était un peu vrai il y a vingt ans, alors que le gros de